

Le rapport Rioux Quelques extraits

Volume 37, Number 148, Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53641ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1992). Le rapport Rioux : quelques extraits. *Vie des arts*, 37(148), 18–21.



■ Presque vingt-cinq ans après la publication du rapport de la commission d'enquête sur l'enseignement des arts, les réflexions du groupe composé de Marcel Rioux, Andrée Paradis, Réal Gauthier, Fernand Ouellette, Jean Ouellet, Jean Deslauriers sont toujours pertinentes. La lumière qui les anime demeure tout aussi valable aujourd'hui qu'il y a un quart de siècle.

LE RAPPORT RIOUX

QUELQUES EXTRAITS

LIVRE I

Société, technologie et culture : l'être humain.

33 Comme toutes les réformes dans le domaine de l'éducation visent plutôt les citoyens de demain que ceux d'aujourd'hui, il est impérieux qu'elles préparent ceux à qui elles s'adressent, à la vie dans la société qui sera la leur dans quelques années, plutôt qu'à la vie d'hier ou même d'aujourd'hui. Si la technologie impose un certain nombre de déterminismes aux individus et aux sociétés dont ils peuvent difficilement ne pas tenir compte, il n'est pas moins vrai que les sociétés jouissent d'une certaine marge de liberté et que leurs projets collectifs d'exister peuvent influencer sur la façon dont les individus vont vivre leur vie. S'il est vrai que la technologie se fait de plus en plus envahissante, il n'en est pas moins vrai que cette même technologie donne à l'homme des moyens de connaître son milieu et de prévoir l'avenir plus ou moins lointain.

40 Les conquêtes de la technique dont nous sommes si fiers, et à juste titre, n'ont pu être réalisées qu'au prix d'une dissociation systématique de la connaissance spontanée et symbolique qui donne un sens au monde pour l'homme.

La rationalité est le fondement de ces processus. À notre époque, c'est la technicité qui domine les autres processus cumulatifs (l'économie, la science, la technique). Les processus non cumulatifs, au rang desquels se rangent la sensorialité, la sensibilité, la sensualité, la spontanéité, l'art, la moralité, sont renvoyés dans la vie quotidienne où, d'ailleurs, les techniques sociales viennent les y pourchasser.

Société de l'information

48 On peut dire que cette société technicienne dans laquelle nous vivons est fondée sur la notion d'information et sur la communication de cette information; car l'information, qu'on le veuille ou non, est devenue le bien le plus précieux de ce type de société.

Nouvelle culture

51 On peut donc facilement concevoir que, parler de culture dans notre société moderne, c'est parler de l'homme et de ses relations avec le monde; c'est parler de dépassement, de valeurs, d'imaginaire et de créativité; c'est s'interroger sur les projets d'exister que les hommes doivent formuler pour s'accomplir dans un monde où la technique commence à se dire prête à trouver elle-même toutes les réponses dans ses ordinateurs; c'est convier chaque homme et tous les hommes à la fois à réaliser toutes leurs possibilités. De là l'importance du système d'enseignement et d'éducation dans la formation des hommes.

La culture, un code...liberté et création

Si, comme le dit Georges Canguilhem, «une culture est un code de mise en ordre de l'expérience humaine», il faut que cette expérience humaine soit la plus totale possible et laisse libre cours à toutes les virtualités de la perception, de la sensibilité et de l'imagination.

Culture traditionnelle, cloisonnée

55 Il est bien évident que de nombreux lecteurs, qui raisonnent encore avec des notions empruntées au XIX^e siècle, ne verront dans la pratique et l'enseignement

des arts qu'un élément qui vient s'ajouter à l'enseignement d'autres disciplines plus fondamentales et qu'une activité réservée à une catégorie particulière de citoyens dont les œuvres passeront peut-être un jour, des galeries d'art aux musées.

56 Aux premiers stades de la société industrielle s'est établie une dissociation très poussée entre les arts, d'une part, considérés comme une activité gratuite et sans conséquence et d'autre part, la vie quotidienne envisagée comme le domaine de l'utile, du travail, de l'important.

Arts et culture : communication et environnement

57 On peut dire que média et arts s'intègrent chaque jour davantage pour former un nouvel art de l'environnement. Désormais, ce n'est plus seulement dans les musées que les œuvres d'art sont rassemblées, mais dans tout ce qui nous entoure; l'environnement lui-même se confond avec le musée qui devient «un mécanisme de communication populaire».

L'artiste, un technicien de la sensation

58 Comme l'écrit Gilles Hénault, «l'artiste est devenu un technicien de la sensation. Son rôle est capital dans la vie moderne car seul, il exprime une sensibilité globale, il utilise les découvertes technologiques pour les transformer en moyens d'alimenter tous nos sens. Sans lui, le monde nous apparaîtrait comme une immense cacophonie. De tout ce désordre visuel, auditif ou tactile, il a seul le pouvoir d'en composer une mosaïque, de nous présenter sous des formes assimilables cet univers technologique...»⁽¹⁾.

Éducation nouvelle et art

68 Qu'est-ce à dire ?

Les sociétés doivent assurer à leurs citoyens qui leur permettront de reconstruire un homme accordé à la problématique de leur époque et de trouver des réponses collectives à tous les grands défis que pose la société technologique. Il est bien évident que l'éducation renferme une des clés maîtresses de cette recherche d'une culture, « d'un code de mise en ordre de l'expérience humaine... »⁽²⁾. Et dans cette éducation nouvelle, nous sommes assurés que la formation artistique doit occuper une place plus proportionnée à son importance.

L'univers de « l'ouverture » : enseignement vs médias

75 Aujourd'hui, les systèmes clos ont éclaté. Nous sommes en mouvement dans un univers mobile. Nous sommes, en quelque sorte des errants dans quelque région d'ambiguïté, de contradictions, d'aléatoire. Avec cette nouvelle société scientifico-technologique et ses mass média de communication, nous entrons dans l'univers de l'ouverture. Ces produits de la culture humaniste que sont le lycée ou le collège dit classique, n'ont plus de poids dans la vie réelle, puisque le cerveau humain est beaucoup plus moulé par la rue, la télévision, le journal et les conversations.

Enseignement et média

76 Dans ce type de culture, le facteur prépondérant n'est pas l'enseignement mais les mass média.

Transformation de l'oeuvre plastique

172 L'ensemble des phénomènes du *faire visuel* regroupe parmi les arts contemporains une multitude d'expériences difficilement saisissables. Les mots *peinture*, *gravure* et *sculpture* ne suffisent plus pour nommer les œuvres plastiques nouvelles. Issues des dernières recherches artistiques d'ordre visuel, ces œuvres font plus largement que jamais appel aux univers scientifique, technologique et social.

173 Les expériences plastiques actuelles dépassent les frontières artistiques du passé. L'artiste veut participer à l'élaboration et à l'expression de l'environnement physique contemporain. Il veut aussi participer à la communication entre les hommes.

Rôle de l'artiste

175 Le nouveau rôle de l'artiste est de « réinventer de nouvelles valeurs : celles de participation, celles du jeu, celles de la technologie au service d'une sensibilité moderne, en même temps que d'autres valeurs s'estompent : celles de pérennité de l'œuvre d'art : celles du connaisseur, seul habilité à rendre un verdict sur la qualité d'une œuvre, en fonction de critères définis : celles de la propriété privée de l'art. »⁽³⁾.

Environnement et communication

206 Nous n'ignorons certes pas à quel point l'image a pris sa revanche dans notre culture ouverte, à quel point le mur défensif du verbal a été traversé par la multitude des images. Si bien que la communication visuelle fait partie de l'environnement, comme l'environnement est, en partie, communication visuelle. Aussi devient-il de plus en plus difficile de dissocier environnement et communication, espace et temps...

Priorité aux arts

352 La réforme scolaire est si récente qu'il ne faut pas s'étonner d'y constater des lacunes et des hésitations quant à l'ordre des priorités. Il ne semble pas que l'art apparaisse au tableau de ces priorités. Victime d'une conception attardée et complètement dépassée qui envisage l'art comme un luxe, un superflu, l'art est en vérité absent de notre société utilitariste.

Intégration de l'art, intégration de l'enseignement

471 Dans les chapitres qui précèdent, nous avons fait valoir la nécessité d'intégrer la formation artistique dans un système unique d'enseignement. Cette intégration nous paraît être une condition préalable à toute participation entière de l'artiste à la société. La formation de l'artiste lui-même doit être intégrée dans ce système unique et polyvalent dont la tâche est de répondre aux besoins les plus diversifiés de la formation générale et professionnelle.

LIVRE 2

L'expérience esthétique en éducation

1 L'intégration des diverses disciplines de l'éducation artistique doit être conçue selon l'objectif général qu'est l'expérience esthétique sous toutes ses formes. En effet, cet objectif global ne peut être atteint par une seule discipline artistique. L'art se

fonde sur la diversité et la richesse des expériences. Bien que chaque art soit marqué par un sens précis, il est parfois plurisensoriel dans une même expérience artistique.

L'art, mode de connaissance

5 Mode de connaissance, l'art a un rôle à jouer dans la formation générale dès le premier niveau scolaire. La formation générale, par les apprentissages de base auxquels elle initie, doit tendre à l'ouverture de l'être à lui-même et au monde.

Intelligence et sensibilité

6 L'imagination est indissociable de l'intelligence. La démarche de l'expression artistique fait appel à la capacité d'invention, à l'émotion et à l'irrationnel. Ces éléments sont eux-mêmes des facteurs d'ouverture de l'être humain.

Éducation artistique et enseignement des arts

7 L'art, dans sa créativité même, est agent d'éducation. Cette éducation vise avant tout à « l'éducation de la spontanéité esthétique » et de la capacité de création chez l'enfant par l'expérience artistique active et renouvelée. L'enseignement des arts, comme apprentissage des techniques propres à chaque art, ne peut être que le prolongement de l'éducation artistique. La formation de l'artiste doit viser à la spontanéité créatrice à un niveau d'achèvement plus poussé.

Objectif de l'éducation artistique

9 L'objectif spécifique de l'éducation artistique est *l'expérience esthétique* qui ne peut être que concrète et renouvelée. Cette expérience peut être musicale, plastique, dramatique, audio-visuelle, photographique et rythmique. Cette expérience devra se réaliser par le *faire artistique* et par le *contact avec l'œuvre d'art*.

Grammaire de l'image

96 L'homme d'aujourd'hui ne peut plus se passer d'une culture de l'image. Nous avons l'obligation d'initier les enfants à l'image et au son, à leur langage, au même titre que nous les initiions au langage verbal. Il est indispensable qu'aux premiers niveaux scolaires les enfants apprennent à voir et à entendre, comme ils apprennent à lire.

Les écoles-ghettos en arts

271 En général les institutions d'arts plastiques et spécialement celles des beaux-arts, se sont jusqu'à très récem-

ment mises à l'abri des réalités sociales et économiques. Dans une attitude d'indifférence envers l'évolution scientifique et technologique, elles se sont repliées sur elles-mêmes.

Savoir universitaire et arts

452 Le premier obstacle à surmonter, si l'on veut intégrer les disciplines artistiques dans les structures universitaires, réside dans l'importance quasi exclusive accordée de nos jours au savoir théorique et étroitement professionnel. Cette orientation se traduit dans des schèmes de valeurs et des critères de fonctionnement peu compatibles avec l'intégration de l'activité artistique. La trop grande dépendance de certaines institutions universitaires à l'égard des milieux professionnels tend à limiter toute la formation à la compétence pratique et à créer un esprit dans lequel l'invention et la création sont considérées du domaine de la fantaisie. Il faut redonner à l'université sa véritable fonction.

Interdisciplinarité

454 C'est dans le sens de l'interdisciplinarité que les structures pédagogiques doivent évoluer. On peut dire que le système des facultés constitue, jusqu'à un certain point une volonté en ce sens, puisqu'il tend à regrouper tout au moins les disciplines les plus apparentées entre elles.

455 Au niveau de la recherche, on tend aux spécialisations de plus en plus poussées sans souci des synthèses interdisciplinaires. Les départements et les facultés sont devenus des châteaux forts à l'esprit corporatif. L'université retarde sur les besoins de la société.

456 L'université ne pourra entreprendre de véritables recherches en art que lorsque les arts y seront déployés et intégrés et que l'université aura compris la nécessité de la recherche interdisciplinaire.

Intégration des écoles d'art à une université transformée

532 Des propositions qui précèdent nous pouvons dégager les objectifs suivants : le regroupement des enseignements artistiques, leur intégration dans le réseau de l'enseignement supérieur et leur mise en relation avec toutes les autres disciplines. Ces objectifs ne seront atteints que si l'université actuelle se réforme, que si elle accueille dans une optique élargie, les disciplines de l'art selon les modalités conformes à leur nature et qu'elle se restructure en décloisonnant ses enseignements.

La formation générale des artistes

837 Si nous tenons à ce que les arts pénètrent davantage dans toutes les couches de la société et dans toutes les activités humaines, nous croyons qu'il est éminemment désirable que les praticiens des arts puissent bénéficier de la même formation générale que les autres spécialistes, quel que soit leur domaine d'activité. C'est une autre raison qui milite en faveur de l'intégration des écoles d'art dans le système général d'éducation.

Culture : mœurs, mode de vie, vision du monde, politique

845 Cette culture, pour devenir, elle aussi, l'affaire de tous, doit être voulue par tous. Mais cette adhésion doit avoir un caractère positif qui reconnaît que la culture déborde largement le cadre des œuvres d'art et de l'esprit — qu'elle englobe l'homme tout entier — ses mœurs — son mode de vie — sa vision du monde — sa politique.

Un ministère du Développement culturel

865 Nous avons dit plus haut que les tâches du ministère du Développement culturel sont immenses et urgentes. Si les Québécois veulent que soit comblé l'immense vide que la disparition progressive de la culture traditionnelle sur laquelle ils ont vécu pendant quelques siècles a fait apparaître, il faut que la création et la pratique d'une nouvelle culture devienne l'affaire de tous et que l'État se mette au service des citoyens pour les aider à se mettre en marche vers le XXI^e siècle.

La culture, l'affaire de toute la société

866 On ne s'étonnera donc pas que nous placions les premières responsabilités d'un ministère du Développement culturel au niveau du peuple québécois tout entier. Il faut donc que ses initiatives dans le domaine artistique aient d'abord pour but le bien du plus grand nombre plutôt que de viser surtout à mettre sur le marché international un certain nombre de vedettes. C'est la culture même du peuple québécois qu'il faut viser à rendre compétitive avec les autres cultures.

Démocratie culturelle

875 Avec le développement des sciences, des techniques et des médias de communication, les mécanismes de ce type de transmission ont été mis à jour; on s'est rendu compte que pour qu'il y ait vraiment démocratie, il fallait que les in-

dividus collaborent activement à l'acquisition des connaissances et de la culture. En d'autres termes, la notion de démocratie politique (égalité de tous les citoyens devant la loi), de démocratie économique (répartition équitable des richesses), de démocratie sociale (abolition des classes sociales) s'est étendue à celle de démocratie culturelle. En certains de ses aspects, la démocratie culturelle sous-tend tous les autres aspects de la démocratie parce qu'elle a trait au sens et aux finalités de l'activité humaine (culture-code) et au désir de création qui est apparu sur terre avec l'homme (culture-dépassement)

Saupoudrage nécessaire Nivellement et participation

879 D'aucuns seront portés à voir dans ces tentatives de démocratisation une sorte de nivellement par le bas. Au lieu de favoriser l'éclosion de quelques grands talents dont les activités de création pourront faire briller le Québec sur la scène internationale, on pourra croire qu'une telle politique ne fera que saupoudrer la masse d'une espèce de résidu culturel qui serait sans bénéfice pour personne. Il en serait peut-être ainsi si l'État se contentait, de fois à autres, d'aller faire porter la bonne nouvelle à des masses amorphes, sans participation directe à l'élaboration d'une culture vivante.

Le Québec est doublement : langue et image

881 Ainsi, du point de vue du public québécois et de celui des cinéastes, il faut que culture et cinéma coïncident. On pourrait avancer que c'est autant par le monde des images que par celui de la langue que les peuples aliènent leur personnalité. Pour être moins visible et moins brutal, le viol d'une culture par les images et les rêves est aussi réel que l'est celui de la corruption et de la dégénérescence d'une langue au contact prolongé d'une langue dominante. S'il est tout à fait souhaitable que le Québec s'inquiète de garantir l'intégrité de son territoire, il est encore plus impérieux qu'il veille à l'intégrité de sa culture. Que serait un territoire intégral sans une culture totale? □

(1) Gilles Hénault, in *Modernité et technologie*, Rencontre internationale, Paris, Janvier 1968.

(2) Georges Canguilhem, in *Sociologie de l'information*, collection «L'Univers des connaissances», Paris, 1967, Hachette, p.158.

(3) Gilles Hénault, in *Modernité et technologie*, Rencontre internationale, Paris, janvier 1967.